

2 TEMPS FORT

DOUBS - HAUT-DOUBS

BESANÇON Société

Des appartements pour reprendre pied

À Besançon, six appartements de coordination thérapeutique accueillent des malades chroniques, momentanément en rupture de société. Un nombre insuffisant mais une solution terriblement efficace.

Il suffit d'un accident de la vie, un divorce, un licenciement, la perte de son logement et la maladie chronique qui s'invite ou qu'on a déjà dans ses bagages... pour perdre pied. La chute est rapide.

Les appartements de coordination thérapeutique ACT ont été créés pour les malades atteints du sida (VIH). Leur prise en charge ayant évolué, le public des ACT s'est élargi aux personnes qui ont besoin à la fois d'un logement, d'un suivi médical, d'une prise en charge sociale. Mais des populations échappant aux dispositifs existants peuvent

être accueillies en ACT entre 6 et 18 mois : le temps de construire ou reconstruire un parcours de soins, avec la visite régulière d'un médecin, d'une technicienne d'intervention sociale, d'une psychologue, d'une assistante sociale.

VIH et maladies psychiques

Alors que l'ARS (Agence régionale de santé) travaille à son Projet Régional de santé, qui définira la politique de santé en Région pour les cinq années à venir, Laurent Thévenin, délégué national de la Fédération Santé Habitat, est venu faire un point avec les acteurs locaux du dispositif ACT porté en Franche-Comté par Eliad en partenariat avec l'ARESPA et CORE VIH.

« Nous avons l'expérience de l'aide à domicile depuis 1942, et nous avons pris en charge les malades du VIH dès le début des années 1990 » rappelle Xavier Coquibus, directeur des services formation à Eliad.

Depuis 2012, six ACT sont donc dédiés à ces malades chroniques à Besançon. Il en existe 35 en Franche-Comté, 2 100 en France. C'est notoirement insuffisant.

« Pour répondre aux besoins, il en faudrait une cinquantaine, plus une trentaine pour les patients atteints de maladies psychi-

ques et treize pour les malades en fin de vie. Sans compter la pédiatrie dont les besoins ne sont pas du tout identifiés », estime Laurent Thévenin.

« Parfois, des enfants sont en chimiothérapie en journée et dorment à l'hôtel social le soir », renchérit Jean-François Roch, médecin coordonnateur des ACT.

Accompagner la fin de vie

Autre point névralgique, l'accompagnement des fins de vie. Pour pallier l'urgence, ces malades chroniques, qu'ils soient victimes d'un cancer, d'une sclérose en plaque, du VIH... sont placés en Centre d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS). La promiscuité, la violence, l'insécurité n'offrent guère de répit. Comment vit-on les effets secondaires d'une chimiothérapie quand on a peur de se faire dépeigner pendant son sommeil ?

Depuis sa création, le service bisontin a hébergé et suivi quatorze personnes, une seule n'a pu être sauvée. Cendrine a bénéficié d'un ACT, elle vit aujourd'hui dans un appartement ordinaire et a entamé une formation. Eric est encore en appartement thérapeutique. Il regarde vers le Sud...

Catherine CHAILLET



6 à 18 mois, c'est le temps de cet accueil temporaire en appartement avec suivi individualisé.

Du Cameroun à Besançon, en passant par la Roumanie

Elle a le ton posé, la voix douce. Le visage de Cendrine ne dit rien de son douloureux parcours. Jusqu'à cet été, l'appartement qu'elle habite aujourd'hui était l'un de ces six ACT (appartement de coordination thérapeutique). « Nous avons fait un transfert de bail, il est aujourd'hui à son nom » explique Marie-Line Cao, l'assistante sociale d'Eliad, qui vient encore chaque semaine lui rendre visite.

Cendrine a quitté le Cameroun, en 2011 pour suivre un Master II Administration et Droit des Affaires en Roumanie. En 2012, elle rejoint pour quelques semaines de congé son frère aîné à Besançon. « J'étais fatiguée, j'avais beaucoup maigri, je suis allée en consultation à l'hôpital, on m'a découvert un cancer de la peau. Mon frère m'a obligé à rentrer en Roumanie pour terminer mes



Aujourd'hui Cendrine suit une formation.

études », dit-elle. Elle s'exécute, obtient son master. « J'ai décidé de revenir, avec un visa touriste, pour être prise en charge ».

Hébergée chez son frère, elle est contrainte de s'occuper de ses

deux jeunes enfants. « Son épouse avait repris des études en Suisse, mais pour moi, c'était trop lourd la chimiothérapie, le ménage, les enfants. Mon frère me disait "montre toi vaillante" ».

Elle craque, obtient une place au foyer le forum à Planoise, durant trois mois. « Puis j'ai été hébergée par une famille, et je suis retournée en foyer ».

Cendrine est épuisée, elle ne sent pas en sécurité en foyer, elle est seule, affaiblie, craintive, malade. Une première demande d'hébergement en ACT est refusée, Cendrine n'a pas de ressources.

Elle l'obtient finalement en février 2015, avec l'allocation d'adulte handicapée. « Là enfin j'ai retrouvé mes repères, le quartier est calme, bien desservi, il ne peut rien m'arriver, j'ai des amis, j'ai commencé une formation rémunérée de gestionnaire de paye à la FRATE, je me sens mieux physiquement » dit-elle.

Cendrine a renoué avec son plus jeune frère, elle a des amis, la vie s'éclaircit enfin. « J'aurais pu mourir » dit-elle.

Rédactions

Besançon
03 81 21 15 15
lerredacbes@estrepublikain.fr
60 Grande Rue
25000 BESANÇON

Pontarlier
03 81 46 87 88
lerredacpon@estrepublikain.fr
50 rue de la République
25300 PONTARLIER

<https://www.facebook.com/lestrepublikainbesancon/>
<https://www.facebook.com/lestrepublikainhautdoubs/>

ALERTE INFO

Vous êtes témoin d'un événement, vous avez une info ?

contactez le

0 800 082 201

ou par mail à lerlirouge@estrepublikain.fr





Il existe six ACT à Besançon, 35 en Franche-Comté, 2100 en France. Pour 2017, nous avons obtenu dix places pour la Bourgogne/Franche-Comté. Photos Arnaud CASTAGNÉ

« Cet entourage m'a donné la force de me dire que je pouvais aller mieux. J'étais partie pour mourir. »
Cendrine
 Malade chronique actuellement en formation

Votre Centre Relation Clients

Du lundi au vendredi
8 h 30 > 12 h - 13 h 30 > 17 h 30

0 809 100 399

Service gratuit
+ prix appel

✉ lerabonnement@estrepublikain.fr

LA MADELEINE PROUST Lisa Bonami

35 ANS DE SCÈNE

Villers-le-Lac Sam 17 mars à 20h
 Besançon Sam 31 mars à 15h et 20h
 Dim 1^{er} avril à 15h30
 Pontarlier Mar 29 mai à 20h • OT/03 81 46 48 33
 Autres dates : www.madeleineproust.fr

LES ADIEUX À LA SCÈNE

Loc: N° 03 81 54 20 47 • OT • FNAC/0892 68 36 22 • TICKETNET/0892 390 100
 Et Géant, Carrefour, Forum, Cultura, Super U...

Eric se sent capable de retourner dans le sud

Ce jour-là Eric, 53 ans, se sent presque bien. « Je m'entends bien avec mon colocataire, on s'aide, je lui fais ses courses. » La santé d'Eric reste fragile, « le VIH et une énorme dépression qui dure depuis 20 ans, les effets secondaires de la trithérapie, je ne sais jamais comment je serai le lendemain. Parfois je peux me lever, parfois je ne peux pas. Tout devient vite chronique, bronchites, sciatique, le dos... J'essaie de me forcer à sortir un peu tous les jours. »



Eric souffle, il peut regarder l'avenir.

L'appartement propose des pièces communes et des chambres individuelles, les deux hommes peuvent décider de se voir ou pas. Eric sort d'une année passée en foyer à Dole, « mais chaque fois je retombais dans la maladie, dit-il, ici j'arrive à me motiver, je téléphone à mon psy ou au docteur Roch quand j'ai un coup de mou ». Cet entourage, social, psychologique et médical rassure Eric.

Une chute rapide

La chute fut rapide. « J'étais manutentionnaire à La Poste à Paris, ils nous ont envoyés en banlieue, j'avais 1 h 30 de trajet par jour, j'ai eu des problèmes de dos, j'ai arrêté de travailler, j'ai divorcé et on m'a diagnostiqué le VIH ».

D'abord, Eric tente de rejoindre sa mère dans le sud, mais l'appartement est trop petit pour deux. La rencontre d'une femme l'amène dans

le Jura, où tout va bien pendant 18 mois. Après la rupture, il séjourne dans la rue, passe de l'hôpital psychiatrique au foyer. « Quand je suis arrivé dans cet appartement, y'avait un grand lit, une couette, il y avait si longtemps que j'avais perdu tout ça ». L'équipe entre TISF, (technicienne de l'intervention sociale et familiale), assistante sociale, médecin, psychologue lui a permis de refaire des papiers, d'être pris en charge médicalement. Aujourd'hui Eric fait soigner ses dents et vient d'obtenir des lunettes. Il rêve de retourner dans le sud. Eliad cherche l'organisation qui prendrait le relais de son action. Il aura encore besoin de soutien, il ne se sent pas sûr de lui.

Eric, de son côté, tente de reprendre contact avec ses filles... « Je sais que je suis bien à Besançon, mais je sais aussi qu'il faut que je parte » dit-il.

BON À SAVOIR...

L'association d'aide et de service à domicile **Eliad** intervient dans le Doubs et en Haute-Saône.

Dans la zone de Besançon, Eliad propose ses services d'aide à domicile et de soins infirmiers à domicile, au centre-ville et en périphérie, sur les secteurs de Quingey, Saint-Vit, Audeux, Boussières, Devecey,

Marchaux, Roulans, Saône, Nancy, Fontain, Mamirolle...

Contact : Association Eliad Besançon, 41 rue Thomas Edison, CS 92 146, 25 052 Besançon CEDEX. Tel.03.81.41.96.96.

Horaires d'ouverture : du lundi au vendredi de 8 h à 12 h et de 14 h à 17 h.